



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2007

Isabelle Diu, Élisabeth Parinet et Françoise Vieliard (dir.), *Mémoire des chevaliers. Édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*

Silvère Menegaldo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/4033>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Silvère Menegaldo, « Isabelle Diu, Élisabeth Parinet et Françoise Vieliard (dir.), *Mémoire des chevaliers. Édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2007, mis en ligne le 18 septembre 2008, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/crm/4033>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Isabelle Diu, Élisabeth Parinet et Françoise Vielliard (dir.), *Mémoire des chevaliers. Édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*

Silvère Menegaldo

RÉFÉRENCE

Mémoire des chevaliers. Édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle, études réunies par Isabelle Diu, Élisabeth Parinet et Françoise Vielliard, Paris, École des chartes (« Études et rencontres de l'École des chartes », 25), 2007, 244 p.
ISBN 978-2-900791-91-2

- ¹ C'est peu de dire qu'aujourd'hui tout ce qui concerne la réception du Moyen Âge, du XVI^e au XXI^e siècle, a le vent en poupe, et que sur ce sujet les travaux se multiplient, qu'il s'agisse de monographies sur tel ou tel aspect de la question, de volume de synthèse (citons notamment *La Fabrique du Moyen Âge au XIX^e siècle*, éd. S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert, Paris, Champion, 2006) ou bien de colloques – encore tout récemment à Aix-en-Provence (« Fantasmagories médiévales », juin 2007) ou à Bordeaux (« Le Moyen Âge en jeu », avril 2008). Aussi est-ce bien d'une sorte de mode que relève le présent ouvrage, qui a toutefois le mérite de bien circonscrire son objet : étudier la postérité du « roman de chevalerie » (formule dont la paternité semble revenir à Charles Sorel, dans *Le Berger extravagant*, 1627) du XVII^e au XX^e siècle, en mettant en lumière, sans distinguer entre transmission érudite et vulgarisation, le rôle des intermédiaires, qu'il s'agisse de philologues comme Paulin et Gaston Paris, d'adaptateurs comme Alfred Delvau

ou bien d'éditeurs comme G.-A. Crapelet. Après une excellente étude introductive de F. Viellard consacrée à la formule en elle-même de « roman de chevalerie », les treize contributions suivantes, qui se succèdent dans un ordre à peu près chronologique, parviennent à former un tableau très suggestif des multiples manifestations, plus ou moins érudites ou naïves, d'un goût toujours renouvelé au fil des siècles pour la littérature chevaleresque.

- 2 Voici la liste des contributions : F. Viellard, « Qu'est-ce que le 'roman de chevalerie' ? Préhistoire et histoire d'une formule » ; J.-M. Chatelain, « De l'errance à la hantise : la survivance des chevaliers aux XVII^e et XVIII^e siècles » ; F. Gevrey, « Florian et les romans de chevalerie : du périodique au *novelliere* » ; P. Bolognini-Centène, « Mme Riccoboni et la transmission du roman de chevalerie à la fin du XVIII^e siècle » ; H. Bui, « Paulin Paris et la redécouverte de la littérature médiévale » ; U. Bähler, « 'Chansons de geste' et 'romans courtois' ou le spectre de Gaston Paris » ; N. Clot, « Georges-Adrien Crapelet et la *Collection des anciens monumens de l'histoire et de la langue française* (1826-1835) » ; M. Stanesco, « Moyen Âge vivant et conscience historique chez Louis de Marchangy » ; T. Delcourt, « Du *Tristan* de Tressan à la Nouvelle Bibliothèque Bleue d'Alfred Delvau, les avatars du *Tristan* en prose » ; P. Ménard, « L'écriture de Delvau » ; A. Corbellari, « Le roman arthurien dans l'entre-deux guerres : de l'édition à l'adaptation, les chemins d'une réévaluation » ; A. Renonciat, « Tribulations de la chevalerie dans le livre et l'image pour la jeunesse. Splendeurs et misères (1880-1939) » ; C. Boulaire, « Tribulations de la chevalerie dans le livre et l'image pour la jeunesse. Disparitions, survies, trahisons dans la seconde moitié du XX^e siècle » ; J. Koopmans, « Quand les chevaliers se mettent à chanter : l'opéra devant la tradition narrative médiévale ».